HAL open science

La SFO a quarante ans

Pierre Chavel, Benoît Boulanger

▶ **To cite this version:**

Pierre Chavel, Benoît Boulanger. La SFO a quarante ans. Photoniques, 2023, 118, pp.22-24. 10.1051/photon/202311822 . hal-04031286

HAL Id: hal-04031286

https://hal.science/hal-04031286v1

Submitted on 15 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La SFO a quarante ans

Pierre CHAVEL[1,*], Benoît BOULANGER[2]

[1] Université Jean-Monnet de Saint-Etienne, CNRS, Laboratoire Hubert Curien, Institut d'Optique, Saint-Etienne, France
[2] Université Grenoble Alpes, CNRS, Grenoble INP, Institut Néel, Grenoble, France
***pierre.chavel@institutoptique.fr**

La SFO est entrée dans sa quarantième année. Après une évocation des circonstances de sa fondation, nous mettons en évidence les caractéristiques et les activités qui permettent d'affirmer que notre société a réussi à créer une communauté scientifique vivante et en bonne interaction avec ses environnements tant scientifique que géographique.

https://doi.org/10.1051/photon/202311822

Article publié en accès libre sous les conditions définies par la licence Creative Commons Attribution License CC-BY (https://creativecommons.org/licenses/by/4.0), qui autorise sans restrictions l'utilisation, la diffusion, et la reproduction sur quelque support que ce soit, sous réserve de citation correcte de la publication originale.

Les statuts de la Société française d'optique ont été déposés fin 1983 à la sous-préfecture de Palaiseau, officialisant la volonté de ses fondateurs de constituer en France une communauté de la recherche en optique. Une « société savante » telle que la SFO doit donner à ses membres l'occasion de dialogues et de partenariats nouveaux, leur permettre de rayonner en tant que communauté, et cependant éviter le morcellement aussi bien que l'isolement : considérons ces quarante ans d'histoire sous ces angles.

Fondation et mise en place

À l'occasion du 25e anniversaire de la SFO, son fondateur et premier président, Jean Bulabois, a expliqué dans ces colonnes [1] qu'en 1983 la situation était mûre pour créer une nouvelle société savante au profit de la communauté de l'optique en France et contribuer ainsi à son épanouissement : le laser et la fibre optique révolutionnaient le domaine, apportant à de nombreux chercheurs dans des secteurs scientifiques variés des outils à prendre en main puis à mettre en œuvre, alors que le secteur économique voyait s'ouvrir, entre autres, l'usinage par laser, de nouvelles méthodes de métrologie, sans oublier le champ immense des télécommunications optiques. Le congrès « Horizons de l'optique » venait de naître comme spontanément, en même temps que les Journées nationales d'optique guidée (JNOG) et l'exposition « Opto ».

Le Comité français d'optique, groupe de travail coopté chargé depuis 1947 de représenter la France auprès de la Commission internationale d'optique (CIO), a bien constaté qu'il n'avait ni l'envergure ni la représentativité voulues pour animer et coordonner une communauté nouvelle : cette tâche revenait à une société à laquelle pourrait adhérer toute personne active en optique dans la recherche et ses applications : la Société française d'optique, dont les statuts ont englobé les liens avec la CIO mais permettaient d'emblée d'aller bien plus loin.

En moins de dix ans, l'effectif de la SFO avait dépassé 500 membres et présentait une caractéristique remarquable, appropriée au domaine de l'optique : le secteur industriel représentait 40% de l'effectif, à parité avec les laboratoires universitaires (CNRS inclus), les autres 20% correspondant aux autres organismes publics (CEA, CNES, ONERA, DGA, ...). Horizons de l'optique et les JNOG étaient devenus des rendez-vous traditionnels, auxquels s'ajoutait COLOQ, le Colloque sur les lasers et l'optique quantique ; la SFO avait organisé une demi-douzaine de conférences internationales, initié sa série d'écoles thématiques et créé ses premiers « clubs » qui offraient à de petites communautés dynamiques le cadre souple propice à leur déploiement. Peu après est né Optique et photonique, le premier magazine de la SFO, auquel devait succéder en 2001 la revue Photoniques, publication fort prisée dont vous êtes en train de lire la 118e livraison bimestrielle.

Figure 1 : (En haut à gauche) Premier logo de la SFO ; (En bas à gauche) Photographie du fondateur et premier président de la SFO, Jean Bulabois ; (A droite) Couverture du recueil du colloque Horizons de 1985 à Besançon.

organisée pour laisser aux sociétés nationales d'optique toute leur place. Pour mettre en évidence la pérennité de leur lien à l'EOS, depuis 2003, la SFO et huit autres sociétés sœurs en ont le statut de « branche » nationale.

Ces frontières sont également thématiques. L'optique, en tant que science, étant sans contestation possible une branche de la physique, avait sa place au sein de la Société française de physique (SFP) depuis la création de cette dernière, 110 ans avant celle de la SFO. En 1983, c'est surtout au sein de la division de physique atomique et moléculaire de la SFP qu'elle trouvait sa place ; il s'est alors établi une certaine complémentarité entre les thèmes traités au sein de cette division et la SFO. Rapidement, de nombreux chercheurs membres de la SFP le sont restés tout en adhérant à la ●●●

Les partenariats de la SFO

Créer une communauté, lui donner corps et visibilité, ne peut se faire sans établir des frontières tout autour. Tout l'art d'une opération bien menée consiste à les ouvrir au moment même de leur création. S'insérant d'emblée dans la famille des sociétés savantes d'optique par son appartenance à la CIO, la SFO a dès le début tissé des liens avec ses voisines : le premier « Horizons de l'optique » après sa fondation s'est tenu à Besançon au printemps 1985 en conjonction avec la réunion annuelle de la Deutsche Gesellschaft für angewandte Optik. En mars 1992, elle faisait partie des membres fondateurs de l'European Optical Society (EOS), acteur légitime sur le terrain des colloques internationaux sur le sol européen, en dialogue et en partenariat avec les autres sociétés savantes d'optique au champ d'action international : tout en admettant des membres individuels, l'EOS est

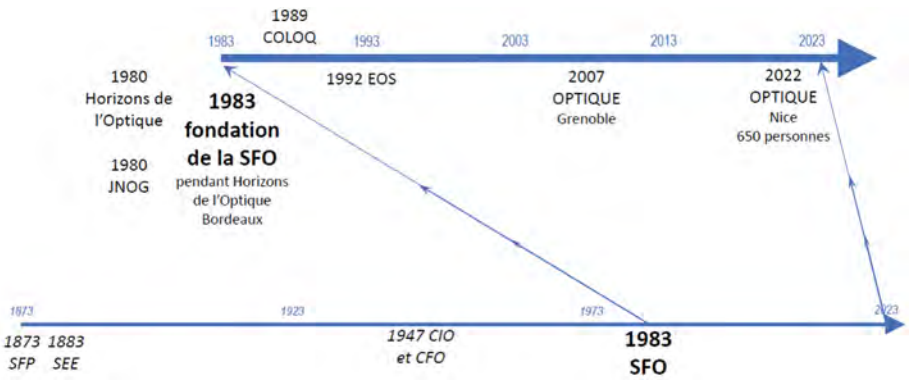

Figure 2 : Flèche chronologique avec les dates clés de l'histoire de la SFO, notamment les premières conférences Horizons de l'Optique et JNOG organisées en 1980, puis la fondation de la SFO en 1983 à l'occasion de la conférence Horizons à Bordeaux et quelques initiatives marquantes qui ont fait suite.

SFO, puis la possibilité de cotisations jumelées leur a été proposée. La Société des électriciens et électroniciens (SEE), datant de 1883, est dans le même cas de société savante dédiée à une branche de la physique tout en affirmant sa personnalité propre. Les premiers clubs communs entre SFO et SEE remontent aux origines de la SFO. Avec la Société française du vide, SFO, SFP et SEE ont constitué la « Fédération française des sociétés scientifiques ».

On peut enfin parler de relations entre organisations professionnelles. Le dialogue entre la SFO et la fédération industrielle Photonics France (construite sur la base d'organisations antérieures, dont le Syndicat général de l'Optique et des Instruments de Précision, SGOIP, qui était actif en 1983) a toujours existé, et des industriels actifs dans cette fédération ont fréquemment siégé au conseil de la SFO.

La SFO à quarante ans

Notre SFO souffle ses 40 bougies cette année ! Elle est en pleine forme, avec près de 900 adhérents académiques et industriels et une palette d'outils performants qui lui permettent d'animer la très active communauté française de l'optique dans toutes ses tonalités qui vont du fondamental aux applications. Il y a tout d'abord ses 16 clubs, qui couvrent tous les grands domaines de la photonique, et ses 3 commissions (enseignement, réussir la parité en optique, optique sans frontière) qui sont autant de racines pour notre société savante. Ces entités avaient, et ont toujours, pour tradition d'organiser des événements spécifiques, mais en 2007, il nous a semblé important de créer un événement commun permettant à toutes ces composantes de se retrouver, d'échanger, de faire véritablement corps. Le challenge était de taille, mais le succès le fut tout autant, avec plus de 500 participants à OPTIQUE Grenoble 2007. Ce fut le premier congrès OPTIQUE de la SFO, qui s'est ensuite tenu avec une audience aussi soutenue à Lille, Marseille, Paris, Rennes, Bordeaux, Toulouse, Dijon, Nice, la prochaine ville étant Rouen en 2024. Là aussi, le rôle de « go between » entre fondamental et applications joue à plein, avec la tenue d'expositions industrielles de plus de 40 stands. Lors de ces événements nationaux sont également remis le Grand Prix Léon Brillouin, le Prix Fabry – de Gramont et le Prix Arnulf – Françon qui, à chaque fois, nous montrent combien notre communauté est talentueuse. Les écoles thématiques organisées par la SFO, aujourd'hui en plein essor, sont d'efficaces vecteurs de rayonnement de notre société savante à l'adresse des doctorants et jeunes chercheurs. Quand il s'agit de rayonnement de la SFO, comment ne pas parler aussi de la revue Photoniques, qui est à la hauteur des meilleurs magazines mondiaux dans sa catégorie, alliant une forte pédagogie à une grande acuité en matière d'actualités scientifiques et industrielles, agrémentées d'une très bonne couverture régionale. Ajoutons aussi que la SFO est toujours active au sein de la communauté internationale, avec l'organisation du congrès EOSAM de l'EOS à Dijon cette année et la co-organisation avec la représentation territoriale de l'Afrique de l'Ouest du congrès triennal de la CIO au Sénégal en 2024.

Conclusion

Les connaissances humaines croissent et ont dépassé depuis longtemps ce que peut embrasser l'esprit d'un seul être humain, les technologies se perfectionnent et se diversifient, les effectifs qui s'y consacrent sont en augmentation constante : les sociétés savantes, qui ont vocation à promouvoir le dialogue au sein de communautés scientifiques et entre ces communautés, sont tout naturellement appelées à se multiplier. La création de la SFO s'imposait : son succès en témoigne. Par sa vitalité et par son tissu de relations en France et à l'étranger, elle a su s'imposer comme une belle et forte composante dans le champ de la science française et de l'optique dans le monde. Animée, après Jean Bulabois, par des dizaines de personnes, c'est par ses membres et pour ses membres qu'elle est ce qu'elle est. ●

RÉFÉRENCE

[1] J. Bulabois, Photoniques **37**, 10 (2008)